

WFO INTERNATIONAL
SECRETARIAT

ADDRESS
via del Tritone, 102 - 00187 Roma Italy

TEL. FAX
+39 06 4274 1158 +39 06 4200 0750

EMAIL
info@wfo-oma.org

www.wfo-oma.org



POLITIQUE DE L'OMA

SUR LE CHANGEMENT CLIMATIQUE ET SUR L'AGRICULTURE



Recommandations clé de l'OMA pour transformer la productivité agricole et la résilience en matière de sécurité alimentaire face au changement climatique:

Comprendre l'unicité de l'agriculture

Augmenter considérablement les financements et les investissements

Développer une stratégie pour la résilience et la gestion des risques

Reconnaître et récompenser les avantages multiples

Promouvoir la productivité et l'intensité des émissions pour les réduire

Adopter une approche axée sur les agriculteurs et sur l'égalité des genres

Poursuivre des processus intégrés et harmonisés

L'investissement dans l'agriculture pour développer les capacités et les connaissances qui permettent de stimuler et de soutenir les services de divulgation, y compris;

La comparaison entre les inégalités de genre, vu le rôle fondamental joué par les femmes dans le développement des pratiques agricoles durables capable de fournir des matériaux renouvelables à leurs familles, à leurs communautés et à leurs marchés. Il est important que les stratégies, les initiatives et les politiques d'adaptation et de réduction considèrent que le changement climatique cible les femmes et les hommes et, notamment, les agriculteurs ruraux et leurs fils ;

Un encouragement aux garçons et aux filles, tout en faisant en sorte qu'ils deviennent les agriculteurs de l'avenir et qu'ils investissent sur le long terme dans le développement des pratiques durables.

Une gestion intelligente des capacités et des compétences locales grâce à un engagement actif des partenaires;

Une gestion intelligente des capacités et des compétences locales grâce à un engagement actif des partenaires;

Des programmes adaptés visant à identifier les besoins des populations vulnérables dans les collectivités rurales et urbaines ainsi qu'à assumer les choix et adopter des priorités établies par eux-mêmes.

Le soutien et l'extension de la participation des agriculteurs et des scientifiques dans la recherche et dans le développement;

7

UN MODÈLE ÉQUITABLE, INTÉGRÉ ET HARMONIEUX

Afin de stimuler les systèmes agricoles durables et la sécurité alimentaire, environnementale et économique, au niveau social, il faut garantir:

Un rôle de premier plan aux normes commerciales loyales et responsables, parce qu'elles sont en mesure de réduire et de s'adapter au changement climatique, favorisant la sécurité alimentaire et le développement durable. Les accords commerciaux et environnementaux devraient se renforcer mutuellement et créer un marché capable de réduire les effets négatifs du changement climatique sur la sécurité alimentaire mondiale;

La diffusion des principes basés sur l'agriculture durable, afin d'augmenter intensément la productivité agricole et les profits, adapter et développer la capacité de résilience au changement climatique et réduire les émissions de gaz à effet de serre, si nécessaire;

La reconnaissance des avantages de bonnes pratiques agricoles concernant un grand nombre de services liés à l'écosystème et aux revenus des agriculteurs;

Une chaîne d'approvisionnement qui opère loyalement et équitablement, tout en balançant les risques et les revenus, tout au long du processus;

L'existence d'un cadre normatif et politique visant à la sauvegarde de l'environnement à chaque niveau;

Une compréhension mutuelle du lien entre eau-nourriture-énergie, axée sur l'agriculture, afin de promouvoir une coopération étroite entre les politiques, les institutions, les marchés et les industries.

résilience dans n'importe quelle exploitation agricole. Cette typologie d'approche ne devrait pas se limiter à stimuler un système agricole plutôt qu'un autre, par contre elle devrait permettre aux agriculteurs/agricultrices de s'engager fortement.

5

LA RECONNAISSANCE ET LA RÉMUNÉRATION DES AGRICULTEURS POUR L'ENSEMBLE DES AVANTAGES DES GAZ À EFFET DE SERRE (ET D'AUTRES) LIÉS AUX SYSTÈMES AGRICOLES

L'agriculture a un potentiel supplémentaire de réduction significatif grâce à sa capacité de séquestrer le carbone et de contribuer à réduire les émissions dans d'autres secteurs économiques. Afin de stimuler les agriculteurs à augmenter le potentiel susmentionné, nous demandons:

L'introduction des programmes volontaires qui récompensent les agriculteurs qui mettent en place des pratiques visant à la promotion du stockage du carbone dans le sol;

La reconnaissance de la contribution qui vient des sources renouvelables au sol pour « décarboner » l'économie mondiale;

La mise en place de systèmes adéquats et reconnus pour calculer les avantages de l'exploitation agro forestière ;

Le support de l'énergie durable comme opportunité de marché supplémentaire et la diversification des risques pour les agriculteurs ou bien pour la source reconnue dans les règlements des gaz à effet de serre;

La promotion de l'adoption des technologies innovants et des pratiques de gestion visant à améliorer la productivité et à réduire l'intensité des émissions de gaz à effet de serre;

6

LE DÉVELOPPEMENT DE LA CAPACITÉ À TRAVERS UNE APPROCHE AXÉE SUR LES AGRICULTEURS, PLUS CRÉATIVE, CONSTRUCTIVE ET COMPRÉHENSIBLE DE LA SPÉCIFICITÉ DE GENRE.

Afin de permettre aux agriculteurs de contribuer activement au développement rural et durable, tout en faisant en sorte que millions de personnes ne soient plus touchés par la pauvreté, nous demandons:

La confirmation d'une participation multilatérale, efficiente et fortement collaborative des partenaires où les agriculteurs, les forestiers et les organisations des agriculteurs joueront un rôle de premier plan dans la mise en place, le monitoring et l'évaluation du développement des politiques et des programmes;

La reconnaissance des associations et des coopératives des agriculteurs en tant que partenaires de premier plan en mesure de profiter des mécanismes qui fournissent des services aux agriculteurs;

INTRODUCTION

Le changement climatique représente l'un des plus grands défis du XXI^e siècle. Les agriculteurs et les sylviculteurs sont en première ligne dans la lutte au changement climatique, étant donné que les vies et les moyens d'existence de ceux qui nourrissent, habillent et alimentent la consommation mondiale d'énergie sont directement touchés par le changement climatique et les phénomènes météorologiques extrêmes.

Parallèlement, l'agriculture devra satisfaire les besoins futurs d'une population qui atteindra 9 milliards de personnes et qui sera plus urbaine et plus aisée, d'ici 2050. A cet égard, il faut un accroissement significatif de la production agricole. Outre à la nourriture, la demande mondiale d'eau, d'énergie et de terres va augmenter et cela va entraîner des répercussions sur les ressources naturelles mondiales et va menacer l'écosystème dont nous dépendons.

Même si elle est souvent décrite en tant que partie du problème, l'OMA pense que l'agriculture permet de trouver de nombreuses solutions. Nous estimons que, chaque année, seulement les émissions de gaz à effet de serre de la production agricole représentent 13% du total mondial. Les autres émissions dérivent de l'aménagement du territoire et des activités débouchant sur un changement dans l'utilisation des terres¹. Toutefois, le secteur agricole possède un potentiel d'atténuation significatif, résultant aussi bien d'une augmentation de l'absorption des gaz à effet de serre, notamment grâce à l'aménagement actif des forêts, au boisement, à une réduction de la déforestation et à la gestion des sols, que grâce à la baisse d'émissions due à l'amélioration des cultures et à la gestion des élevages de bétail. Il faudrait d'autres progrès afin de rendre l'agriculture plus résiliente au changement climatique.

L'Accord International de Paris de 2015 a été signé pour faire face aux défis à relever². « La protection de la sécurité alimentaire et l'éradication de la faim dans le monde entier » ont été reconnues « en tant que priorités fondamentales » et « les vulnérabilités typiques des systèmes de production alimentaire face aux effets néfastes du changement climatique ont été mises en relief ». L'Accord a également prévu l'accroissement « de la capacité d'adaptation aux effets négatifs du changement climatique, de la résilience climatique et de la réduction des émissions de gaz à effet de serre, sans menacer la production alimentaire »³.

La capacité d'augmenter de façon durable la production agricole dans tous les pays visant à nourrir la population mondiale croissante est fondamentale pour le succès de l'Accord de Paris. L'Article 4 de cet Accord établit le principe fondamental selon lequel la réduction des émissions devrait s'avérer aussi bien en termes d'efficacité de coûts et d'objectivité que dans le cadre du développement durable. La transition globale vers une économie à faible émissions représente un changement radical et les agriculteurs sont les protagonistes du changement climatique.

¹ Y compris la déforestation et l'urbanisation.

² L'Accord de Paris prévoit également de limiter les émissions des gaz à effet de serre, d'atteindre un équilibre entre les sources et les puits de gaz à effet de serre dans la seconde moitié du siècle et de contenir le réchauffement climatique « bien en dessous de 2 °C » et de viser à « limiter la hausse des températures à 1,5 °C ».

³ Article 2.1 b.

Afin de permettre à la communauté agricole mondiale, représentée par l'OMA, d'apporter sa contribution pour mettre en œuvre et atteindre les objectifs ambitieux de l'Accord de Paris et l'Objectif de Développement Durable n°2: Pas de faim d'ici 2030⁴, nous demandons:

1 LA RECONNAISSANCE DE L'UNICITÉ DU SECTEUR AGRICOLE

L'agriculture est un secteur complètement différent par rapport aux autres domaines de l'économie mondiale. Les gaz à effet de serre sont émis par le biais des processus liés à la production agricole de nature variable et biologique. Par conséquent, le potentiel de réduction est limité vu que l'impact de l'accroissement des technologies innovantes risque d'être bloqué par la biologie. La variation et l'incertitude interannuelle génèrent un cadre financier limité qui n'est pas en mesure de saisir les progrès faits par les agriculteurs. La diversité des systèmes agricoles touchés de façon hétérogène par le changement climatique se traduit en un manque d'une solution unique au changement climatique. En conclusion, la production agricole ne dispose pas de technologies substitutives simples, contrairement aux combustibles fossiles, remplacés par les énergies renouvelables. A cet égard, nous avons besoin de :

Diffuser par le biais des négociations internationales une approche politique différente qui interagit avec les différents secteurs de l'économie de façon innovante et qui reconnaît l'unicité de l'agriculture et la protection de la sécurité alimentaire;

Une base de données solide, afin de renforcer la confiance, tout en adoptant une approche équitable et équilibrée, compte tenu du rôle joué par l'agriculture.

2 UN CHANGEMENT RADICAL DES ACTIVITÉS DE FINANCEMENT ET D'INVESTISSEMENT, NOTAMMENT DANS LES PAYS EN VOIE DE DÉVELOPPEMENT

Depuis des décennies, les bilans nationaux ont ignoré les financements pour l'agriculture et affecté les investissements destinés à la recherche et au développement, les services de divulgation, les prêts bonifiés et les infrastructures. La nécessité de transformer la productivité et encourager la production de haute qualité, notamment dans les pays en voie de développement et chez les agricultrices rurales, exige un engagement financier prolongé pour un portefeuille équilibré d'activités, dont :

Le financement de programmes de recherche, à savoir sur le stockage du carbone dans les sols, visant au développement des cultures et l'élevage de bétail, à la promotion d'une sensibilisation accrue et des aspects pratiques sur les méthodes de réduction du méthane et de l'oxyde nitrique, à une exploitation appropriée du potentiel des pluies dans le domaine agricole et à une attention plus grande à la recherche dans le secteur agricole le plus pauvre ;

La reconnaissance et la réaffirmation de la haute priorité qu'il faut accorder à l'agriculture en matière de financements mondiaux, à savoir les programmes du Fonds pour l'Environnement Mondial et le Fonds Vert pour le Climat;

Les investissements dans les infrastructures rurales innovantes, résilientes aux phénomènes météorologiques extrêmes et révolutionnaires du point de vue technologique;

La mise en œuvre de mécanismes financiers innovants afin de développer et après faciliter l'innovation et le transfert de technologies propres à un prix et sur une échelle basés sur le cadre national. Il faudrait redoubler d'efforts dans les projets technologiques et de développement des capacités, réglementés par la Convention ;

Le développement d'un équilibre de marché avantageux pour les agriculteurs;

Une approche basée sur l'égalité de genres dans les initiatives financières qui doivent être visées à la promotion efficace de l'autonomisation socio-économique des agricultrices, afin de relever le stéréotype historique du rôle des femmes.

3 L'EXIGENCE DE METTRE EN PLACE DES STRATÉGIES ET DES ACTIONS AMBITIEUSES VISANT À AMÉLIORER L'ADAPTATION ET LA RÉSILIENCE, TOUT EN FAISANT EN SORTE QU'IL Y AIT LE PASSAGE D'UNE CRISE À UNE GESTION DU RISQUE

À cause de l'augmentation de la vulnérabilité climatique, il est nécessaire de développer des stratégies capables de répondre aussi bien à la gestion du risque nationale qu'aux mécanismes financiers, afin de renforcer la capacité d'agir et de gérer le risque entrepreneurial dans le changement climatique. Les actions susmentionnées prévoient des mesures visant à :

Adopter une prévention meilleure, à savoir les prévisions météo, le système d'alarme rapide, les campagnes de sensibilisation, la connaissance locale des actions d'adaptation et la capacité décisionnelle d'adaptation étatique ;

Mettre en place des mesures financières comme l'assurance sur les cultures et/ou des schémas des fonds d'assurance ;

Supporter des mesures de résilience suite aux crises, pour faire en sorte que les agriculteurs reprennent les rênes de leur propre vie et activité ;

S'assurer que l'agriculture reçoit une distribution suffisante des ressources hydriques et développer des outils capable de gérer les ressources d'eau pour toute type d'utilisation et renforcer la résilience des sols cultivables face aux inondations et à la sécheresse.

4 UNE ATTENTION VISANT À AUGMENTER LA PRODUCTION AGRICOLE ET À RÉDUIRE L'INTENSITÉ DES ÉMISSIONS DES GAZ À EFFET DE SERRE

Les agriculteurs sont des partenaires engagés et favorables à la lutte contre le changement climatique, car ils apportent un aide réel à la réduction des émissions mondiales. Cependant, la particularité des émissions, découlant du secteur agricole, se traduit dans l'exigence d'adopter une approche axée sur l'intensité des émissions, tout en augmentant la productivité. L'efficacité des ressources constitue la solution pour renforcer la productivité et réduire les émissions.

Même si les Pays ont augmenté le prix du carbone, aussi bien avec les impôts qu'avec le système d'échange des émissions ou les deux, la compétitivité des agriculteurs pourrait devenir un problème si les coûts des inputs et des marchés augmentent dans certains ordres juridiques plutôt que dans d'autres. Qui plus est, la constance et l'harmonie dans la mise en œuvre de l'Accord de Paris chez tous les Pays est indispensable pour empêcher que les agriculteurs soient déplacés où les prix de carbone n'est pas favorable.

Face à la diversité des systèmes agricoles et des agriculteurs au niveau mondial, il faudrait adopter des mesures ciblées et concrètes et assurer un développement aussi bien dans la productivité que dans la

⁴ <https://sustainabledevelopment.un.org/sdg2>